

MARTINI Youri, *Le hasard ou le destin* (2025, Le lys bleu, 80 p.)



L'auteur, de mère française, vit en Toscane où il enseigne l'histoire. Il s'est inspiré de la vie de son grand-père, Ilario Bucci, né le 13 octobre 1899 à Staffoli, village de Toscane. Il lui donne la parole pour nous raconter une existence marquée par les épreuves de la guerre et de l'exil et les aléas de l'immigration en France dans un petit village du Vaucluse au pied du Mont Ventoux.

Ilario, fils d'instituteur, est promis à un destin tranquille d'intellectuel. Sa vie bascule en mai 1915 quand il est envoyé au front à 16 ans. Ce sera l'enfer des tranchées, le retour chez lui, réformé pour blessure, la vie dure de paysan pour aider à vivre sa mère et Luigi son frère cadet.

Très vite, dès la fin de la guerre, le fascisme s'organise et les chemises noires, Arditi puis Squadristi, se font menaçants pour ceux qui, comme lui, leur résistent.

Il part en France avec Eva sa jeune épouse et s'installe à St Pierre de Vassols, dans une des nombreuses maisons abandonnées. La terre est bonne et l'accueil ouvert, les villageois aidants, dans un paysage qui lui rappelle sa Toscane bien aimée.

Mais le malheur survient : il perd ses deux premiers enfants et leur mère désespérée. Il arrive à surmonter son deuil et fonde une nouvelle famille avec Livia, sa seconde épouse et leurs cinq enfants. Mais en dépit de leur résilience, ce sera une succession de réussites et d'échecs, jusqu'à un accident qui le rendra invalide, sans la moindre compensation au titre de victime pourtant avérée. Ilario et les siens vivront alors, durant toute une période, le rejet des *mangiamaccheroni* tombés dans la pauvreté. Ce témoignage à la première personne rend bien compte de ce que fut le sort des Italiens immigrés en France, qui n'avaient d'autres ressources que leur force physique, à une époque où il n'y avait d'aides à attendre, en cas d'accident ou de maladie, que de la générosité de proches ou d'amis.

Sous la plume de son petit-fils, Ilario nous donne quelques repères historiques mais s'attarde plutôt à décrire ce qu'il ressent, heureux ou malheureux, comme époux, père et paysan immigré.

Le professeur d'histoire Youri Martini a-t-il imaginé en romancier la vie intérieure de son grand-père ou a-t-il eu accès à sa longue correspondance avec Livia avant leur mariage ? Aucune allusion pourtant à des archives dans sa préface. Au lecteur d'en décider ...

Nicole ZUCCA
Juin 2025